

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 36 (1999)
Heft: 1372

Artikel: Vive l'expo.02
Autor: Jaggi, Yvette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1014526>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dominaïne Public DP

Vive l'Expo.02

FEUILLETANT LE CALENDRIER de l'an 2000, qui verra des manifestations d'envergure dans toute «l'Europe des bonnes intentions», *Le Monde* (13.1.99) annonce sobrement que «la Suisse préfère attendre 2001». Faux: il me semble désormais exclu que l'Expo ouvre ses portes le 3 mai 2001.

Même s'il s'agissait de gérer le vaste projet appelé Expo.01, sans se poser la moindre question de fond, un délai de vingt-sept mois ne suffirait pas, tant les blocages actuels semblent insurmontables. Car l'Expo.01 est en panne générale: les personnels, les finances, l'artistique, la technique et le politique, plus rien ne bouge.

Déconcertés par la démission de Pipilotti Rist et par quelques autres départs, les collaborateurs s'inquiètent, les mandataires tangent, les membres du jury posent leurs conditions. Les deux patrons, Mme Fendt et M. Matthey, se réitèrent mutuellement leur confiance, à défaut de convaincre les tiers.

Désécurisés par le style du management, atterrés par le recours à l'ingénierie parallèle, ulcérés par le traitement que leur infligent ceux qui ont besoin de leur argent, les sponsors attendent une remise en ordre, par Berne s'entend. Ils savent que les ennuis de trésorerie commenceront en mars-avril. L'heure de vérité financière sonnera donc ce printemps - moins de six mois avant les élections nationales.

Décapitée, démotivée, la direction artistique ne peut mettre en œuvre un concept qu'elle ne comprend d'ailleurs plus elle-même. Dès lors, il y a tout à craindre que les possibilités de fi-

nancement externe déterminent le contenu de l'exposition et en fassent un parc de loisirs d'une forme encore plus bâtarde que celle redoutée ici même (*DP*, 22.5.1997).

Elle aussi décapitée, désécurisée, la direction technique doit enfin prendre au sérieux les expertises accablantes concernant les navettes, imprudemment gérées par le président du Comité stratégique, et les plates-formes dont la construction, si elle s'avère faisable, va générer des surcoûts prohibitifs et d'inadmissibles retards. Sérénité ou indifférence, les politiques semblent seuls capables de garder leur calme. Ainsi le Conseil fédéral, qui ne se souvient sans doute pas d'avoir vendu aux parlementaires une exposition nationale et thématique sur «Le temps et la Suisse en mouvement», s'est contenté d'envoyer un ministre plénipotentiaire auprès du Comité stratégique. Comme si l'on pouvait ainsi déléguer l'incontrôlable concrétisation d'un concept trop flou pour guider les opérations!

L'intervention gouvernementale, la reconstitution des équipes dirigeantes, la mobilisation de forces créatrices, la remise en confiance des sponsors, la correction des plans et schémas, la recalculation des coûts et peut-être le redimensionnement du projet, tout cela prendra du temps - mais ne suffira pas. Car, préalable à toute réalisation, il faudra une bonne fois formuler les objectifs, le message, le contenu de l'Expo, qui portera dès lors au mieux le millésime 2002. Un pincement d'amour-propre est si vite passé.